



Commission environnement et écologie sociale du



COMMUNIQUÉ

Pour diffusion immédiate

Prolonger l'autoroute du Vallon ne réglera pas les problèmes **Le prolongement de l'autoroute du Vallon soulève des enjeux beaucoup plus complexes que ceux avancés par les promoteurs du projet**

Québec, le jeudi 11 mars 2004. Une soirée d'information et de discussion sur le prolongement de l'autoroute du Vallon s'est tenue le 3 mars dernier dans le secteur Lebourgneuf. Plus d'une soixantaine de personnes y ont participé et les éléments présentés en introduction par trois experts ont apporté un nouvel éclairage sur la complexité des enjeux relatifs à ce projet. L'avenir de la forêt urbaine de l'Escarpement a été soulevé, mais c'est l'inefficacité qu'aurait un tel projet routier qui a semblé être le point central des réflexions. En voici un bref résumé.

Selon Marc Boutin, géographe invité qui présentait la problématique de l'étalement urbain à Québec, « le réseau autoroutier surdimensionné de Québec a provoqué un éclatement démographique tel que le transport en commun ne peut desservir adéquatement une partie importante de la région métropolitaine. Le prolongement de l'axe du Vallon viendrait accentuer cette situation. La limite sud de ce prolongement se ferait dans une zone déjà suréquipée en corridors autoroutiers. À sa limite nord, il provoquerait une spéculation et une densification *dans le champ*, soit à 12 km du centre-ville ».

Selon Simon Thibault, biologiste et voisin de la forêt urbaine de l'Escarpement, « un tel projet ne peut être considéré comme une solution écologique et efficace face au problème de congestion routière que l'on connaît actuellement. Plusieurs autres alternatives existent, dont le transport viable, et celles-ci n'auront pas les nombreux impacts environnementaux que ce boulevard urbain entraînerait, tels une fragmentation sans équivoque des habitats, une augmentation des émissions de gaz à effet de serre et surtout, une perte majeure de biodiversité (génétique et biologique) au sein de cet écosystème unique au Québec. Il ne faut pas s'attendre à voir autant d'espèces de fleurs et d'oiseaux une fois ce projet en route... ! »

Selon Pascal Laliberté, chargé de projets pour Vivre en Ville, « les développements prévus dans le secteur sont, dans la grande majorité des cas, de faible densité (maisons unifamiliales avec terrain et stationnement). La plupart des logis auront un stationnement avec de l'espace pour deux véhicules. Avec 1,5 automobile par ménage dans une zone comme Lebourgneuf, les 4 000 logements qu'on prévoit construire amèneront environ 6 000 voitures de plus. L'étude d'impact prévoit aussi une augmentation importante des déplacements en automobile pour le secteur dans les prochaines années. Comment ce type de développement, avec une autoroute comme colonne vertébrale, va-t-il diminuer les problèmes de congestion et de circulation de transit ? ».

Lors de cette assemblée publique, seules deux personnes se sont prononcées en faveur du prolongement de l'axe du Vallon et les représentant(e)s de la Ville de Québec, aussi invité(e)s à participer au débat, brillaient par leur absence.

- 30 -

Sources : Pascal Laliberté, Vivre en Ville (418) 522-0011 poste 223
Émilie Dufour, AmiEs de la Terre de Québec (418) 524-2744